

Seulement 20 % des nouveau-nés sont en bonne santé

Dix ans après, les conséquences de la catastrophe sont terrifiantes. La scientifique Zoreslava Nijnik-Chtchiriak, principale coordinatrice du programme "Famille et enfants d'Ukraine", en dresse le bilan.

NARODNA GAZETA
K I E V

Le cadeau de "l'atome pacifique" soviétique, loin de nous apporter la prospérité, a semé la mort dans nos rangs. Depuis la catastrophe, la situation démographique du pays ne fait qu'empirer. Le taux de mortalité chez les enfants de moins de un an est aujourd'hui de 14,1 %. La courbe de croissance de la population ukrainienne est négative. La santé des enfants est l'élément essentiel de notre bonheur futur. En Ukraine, on recense aujourd'hui 13 millions d'enfants de moins de quatorze ans. Pour les besoins de nos analyses, nous les avons répartis en quatre groupes : ceux qui sont parfaitement en bonne santé (groupe 1) ; ceux qui, nés avant 1986, vivaient dans la région de l'accident, puis ont été évacués (groupe 2) ; ceux qui, également nés avant 1986, vivent encore dans la zone contaminée (groupe 3) ; et ceux qui sont nés après 1986, mais dont les familles ont subi les conséquences de l'accident (groupe 4).

Le territoire touché par la radioactivité correspond à 77 districts répartis sur 12 régions, soit 3,6 millions de personnes, dont 500 000 enfants. Les enfants du groupe 2, qui vivaient dans la zone et qui ont été évacués, plus de 14 000 en tout, sont placés sous une surveillance médicale constante. Les 566 107 représentants du groupe 3 bénéficient aussi d'un suivi médical. Quant au groupe 4, il concernerait 250 000 enfants, dont 14 000 nés de parents *likvidator* [les "liquidateurs", ingénieurs et ouvriers chargés d'intervenir sur la centrale immédiatement après l'accident].

Grâce à une surveillance attentive en médecine générale, en hématologie, radiologie et immunologie, et

en comparant le taux de radiations auquel ces enfants ont été soumis, on peut parvenir à une évaluation précise de la santé de chacun d'entre eux. D'autre part, les naissances ne cessent de diminuer. Il y a vingt ans naissaient chaque année environ 800 000 enfants. Aujourd'hui, on en dénombre moins de 600 000. Le taux de mortalité connaît une importante augmentation : en 1990, 11,6 pour 1 000 ; en 1994, 14,7 pour 1 000. En Ukraine, les décès dépassent chaque année les naissances de 150 000.

En ce moment, selon les données collectées par plusieurs scientifiques, seulement 20 % des enfants naissant en Ukraine sont en bonne santé. Leur état affiche une nette tendance à la détérioration, qui touche en particulier les groupes 2, 3 et 4, concernés par la catastrophe. Parmi les principales maladies constatées : des affections du système respiratoire, du système digestif, du système nerveux, ainsi que des troubles de la circulation sanguine et du sang lui-même. Le nombre de cas de cancer de la thyroïde a fortement augmenté. Selon

malnutrition et les conséquences du stress économique et social de longue durée.

Il est évident que la santé de l'enfant dépend essentiellement de celle de la mère. L'analyse des grossesses et accouchements, étude réalisée sur 15 000 femmes résidant dans la zone contaminée, révèle

une augmentation du nombre de cas d'anémies et d'hémorragies vaginales. Le nombre de grossesses présentant des complications, par rapport à la période qui a précédé l'accident, a pratiquement triplé.

En ce moment, le programme "Famille et enfants d'Ukraine" se développe dans six régions : Kiev, Marioupol, Ivano-Frankovsk, Dneprodzerzhinsk, Krasni Loutch [toutes en Ukraine, sauf Marioupol, en Azerbaïdjan]. Kiev est partagé en deux régions, rive gauche et rive droite. L'objectif d'ensemble de ce projet est d'identifier les problèmes les plus urgents afin de déterminer les priorités pour développer les infrastructures sociales liées à la vie de famille, à la maternité et à l'enfance. Mis en place pour sept ans, le programme devrait prendre fin au début du XXI^e siècle.

Les études ont commencé par l'observation de toutes les femmes qui ont déclaré leur grossesse en 1993-1994 dans les régions les plus touchées ; 75 000 familles ont été prises en compte dans ce programme de recherche. Le but est de répondre aux trois questions suivantes : avec quels enfants l'Ukraine entrera-t-elle dans le troisième millénaire ? Sur quelles épaules la construction difficile de notre Etat reposera-t-elle ? Cette génération sera-t-elle suffisamment valide, tant sur le plan physique qu'intellectuel, pour pouvoir mener le pays ? ●

Zoreslava Nijnik-Chtchiriak



toutes les prévisions, cette tendance n'a malheureusement pas encore atteint son maximum. D'après les conclusions des spécialistes, les maladies qui touchent aujourd'hui des enfants sont dus à plusieurs facteurs, parmi lesquels l'affaiblissement du système immunitaire tumoral à la suite des radiations, la